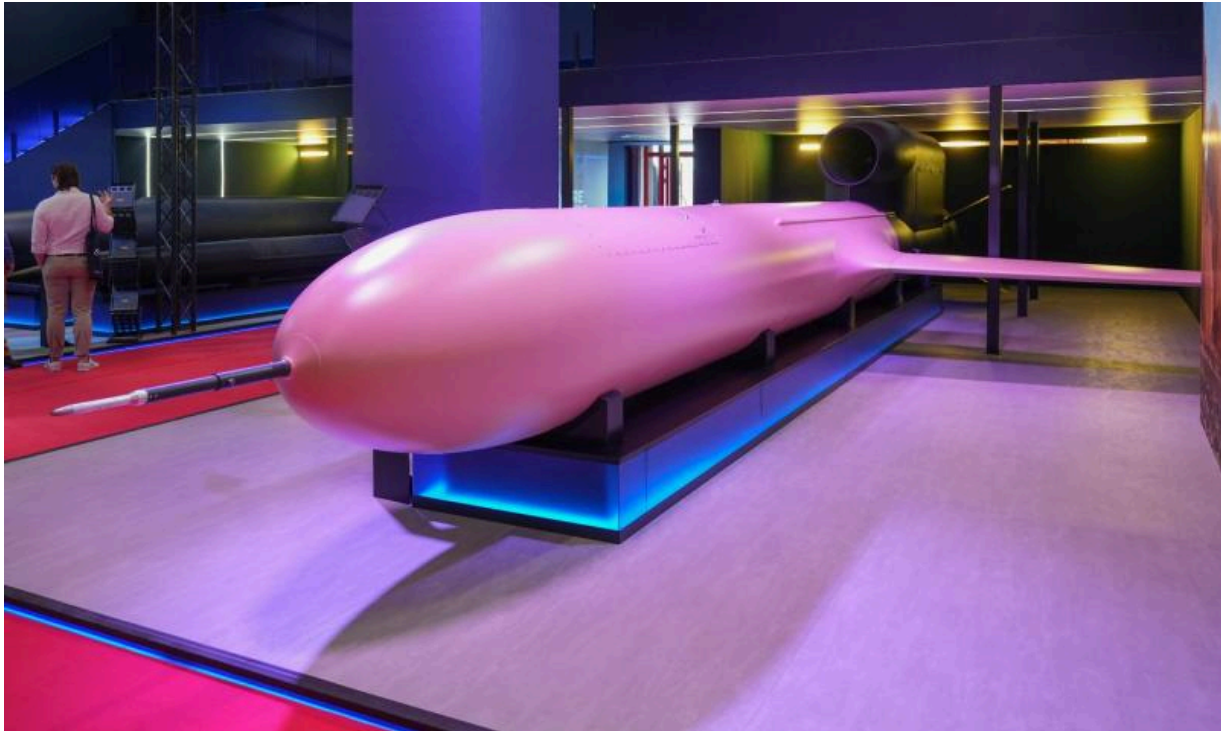




## L'ascension et la chute du Flamingo, l'arme miracle d'hier et de demain de l'Ukraine

**Un an après le battage médiatique, le "Flamingo" de Fire Point apparaît moins comme une véritable révolution que comme un symbole de la corruption au sein de la défense ukrainienne**

*Scott Ritter*

sam. 31 oct. 2026      7 min de lecture

Le drone « Flamingo » (FP-5) de Fire Point a fait la une des journaux l'année dernière en tant que l'une des armes nationales à longue portée les plus médiatisées d'Ukraine, capable de « faire mal » à la Russie. Un an plus tard, des allégations concernant des chiffres de production exagérés, des résultats au combat modestes et des enquêtes approfondies sur la corruption ont fait s'écraser le Flamingo au sol.

L'ascension de la légende du Flamingo s'est accompagnée de celle, tout aussi fulgurante, de sa société mère. Fondée en 2022–2023 (initialement liée à des personnalités du cinéma et du casting ainsi qu'à une association à but non lucratif qui s'est réorientée vers les drones), Fire Point est passée d'une poignée de personnes à des milliers d'employés répartis sur des dizaines de sites en Ukraine et à l'étranger. Ses drones à voilure fixe à longue portée FP-1 sont devenus les piliers des frappes en profondeur contre les infrastructures pétrolières russes, avec des portées annoncées dépassant finalement les 2 000 km dans les versions améliorées et une part significative du budget consacré aux drones par le ministère ukrainien de la Défense. Rien qu'en 2024, l'entreprise a reçu environ 13,2 milliards de hryvnias (environ 320 millions de dollars), soit près d'un tiers de l'enveloppe allouée par le ministère aux drones cette année-là, tandis que son chiffre d'affaires global est passé de quelques millions à plus de 100 millions de dollars.

Le Flamingo a marqué pour Fire Point un bond en avant, passant des drones aux missiles de croisière. Dévoilé mi-2025 et rapidement salué par le président Zelensky comme le missile « le plus performant » d'Ukraine, le FP-5 a été présenté comme un missile de croisière de grande taille et relativement bon marché, propulsé par un turboréacteur à double flux : environ 6 tonnes au lancement, une ogive de 1 150 kg (bien plus lourde que celle des drones ukrainiens classiques), une portée annoncée pouvant atteindre 3 000 km (chiffre par la suite revu à la baisse par les dirigeants de l'entreprise, qui l'ont ramené à environ 1 800 km en pratique), et un coût unitaire d'environ 500 000 à 600 000 dollars, contre plusieurs millions de dollars pour un Tomahawk américain.

La conception du Flamingo mettait l'accent sur la vitesse et le coût abordable, avec des moteurs AI-25TL réutilisés provenant d'avions d'entraînement L-39, une structure en matériaux composites, des commandes de vol ArduPilot open source et un vol à basse altitude suivant le relief. La peinture rose des premiers prototypes (qui serait due à une erreur de code couleur) lui a valu le surnom de « Flamingo ». Fire Point et ses partenaires (dont le groupe britannique Milanion) ont présenté cette arme lors d'événements tels qu'Eurosatory ; la production annoncée allait de une à plusieurs unités par jour, chiffre révisé par la suite à environ 100 par mois, avec des projets d'expansion incluant une usine danoise de propergol solide.

Il y avait toutefois un bémol : un écart considérable entre les affirmations de Fire Point concernant le Flamingo et les preuves réelles. Des analystes indépendants n'ont recensé qu'une poignée de tirs vérifiés sur l'ensemble des années 2025-2026 (des chiffres généralement cités entre 23 et 39 sur plusieurs mois), et les taux de réussite réels de ces armes étaient faibles — souvent décrits comme une poignée de frappes réussies sur des dizaines de tentatives, avec de nombreuses interceptions,

des tirs manqués ou des résultats incertains. L'approvisionnement en moteurs restait un goulot d'étranglement, et le nombre de missiles disponibles pour le tir était faible.

Les affirmations de Fire Point concernant un rendement de production quotidien ou mensuel élevé ont par la suite été nuancées, précisant qu'il s'agissait de « capacité » plutôt que de production réelle ; des décomptes indépendants ont montré un nombre d'utilisations opérationnelles bien inférieur à ce que la rhétorique ukrainienne, reprise par de nombreux réseaux sociaux, laissait entendre. En réalité, le soutien de Zelensky, combiné à une campagne médiatique agressive, avait créé des attentes opérationnelles que les données réelles ne pouvaient pas satisfaire.

Mais ce qui a finalement eu raison de Flamingo, ce sont les allégations de corruption liées au projet. Le Bureau national ukrainien de lutte contre la corruption (NABU) a ouvert une enquête début 2025 afin de déterminer si Fire Point (et d'autres fabricants) avait gonflé les coûts des composants et les chiffres de livraison dans le cadre de contrats de défense. Des audits ont mis au jour des preuves d'une surfacturation systémique pouvant atteindre 70 % sur certains moteurs et sous-ensembles, avec des surcoûts potentiels s'élevant à des milliards de hryvnias.

Mais ce qui a peut-être causé le plus de tort, ce sont les liens entre les dirigeants de Fire Point et Timur Mindich, un associé de longue date de Zelensky (copropriétaire du studio Kvartal 95, une société de production ukrainienne fondée en 2003 par Volodymyr Zelenskyy pour promouvoir son travail au théâtre et à la télévision) et une figure centrale d'un scandale parallèle de blanchiment d'argent de 100 millions de dollars dans le secteur de l'énergie, impliquant Energoatom. Des enregistrements divulgués et des reportages d'investigation montrent Mindich en train de négocier au nom de Fire Point avec des responsables, dont le ministre de la Défense de l'époque, Rustem Umerov, et de discuter de financements et de participations. Fire Point a nié que Mindich soit propriétaire ou exerce un contrôle effectif de la société et a présenté l'enquête pour corruption comme reposant sur de simples rumeurs. L'impression que des relations politiques ont aidé Fire Point à s'assurer une part de marché dominante dans l'industrie ukrainienne des drones en plein essor, transformant une nécessité de guerre en un monopole utilisé pour enrichir les parties prenantes au détriment de la sécurité nationale, a porté un préjudice extrême — peut-être fatal — à la réputation de l'entreprise.

Aujourd'hui, la PDG de Fire Point, Iryna Terekh, indique que la production du Flamingo est suspendue, tandis que l'entreprise s'efforce d'améliorer le missile existant et que ses maigres ressources sont réaffectées à d'autres programmes de

missiles (le missile de défense aérienne FP-7 et la roquette à longue portée FP-9). Fire Point continue de produire des drones et, de temps à autre, des « Flamingo », et des frappes réussies sont parfois signalées. Cependant, la combinaison de volumes de production exagérés, d'un manque d'efficacité vérifiée par rapport au coût et — ce qui est peut-être le plus important — des questions de corruption non résolues, a transformé Fire Point et le « Flamingo » : autrefois considérés comme la toute nouvelle arme miracle de l'Ukraine, ils sont désormais devenus le symbole même du type de corruption que les bailleurs de fonds occidentaux de l'Ukraine s'efforcent désespérément de réfuter.

L'épisode du « Flamingo » illustre comment l'urgence en temps de guerre, la proximité politique et le besoin de capacités militaires (à savoir une capacité de frappe à longue portée) se sont transformés en une corruption toxique, où la recherche d'armes miracles innovantes, combinée à un contrôle insuffisant, a conduit à des affirmations exagérées et à un gaspillage de ressources. Le « Flamingo » a été présenté comme la réponse la plus efficace de l'Ukraine aux capacités de frappe à longue portée de la Russie. Cependant, loin d'atteindre des sommets légendaires, le « Flamingo » s'est révélé être un échec cuisant.

#### ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse   Zelensky, Volodymyr   Ukraine